

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER... \$14.15 \$7.35 \$3.75 \$1.90
Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 5 JANVIER 1907
1er Septembre 1827 80ème Année

Coquetterie française en Angleterre.

«La France réunissait, à cette époque, tous les genres de supériorité».

C'est Macaulay qui résume ainsi l'état où fut notre pays au dix-septième siècle. Et cette parole du grand historien pourrait servir d'épigraphe à une belle étude que vient d'écrire M. Louis Charlanne sur l'influence française en Angleterre. La supériorité française, multiple et incontestable, n'est qu'on nous imite en toutes choses, qu'on le voult ou non.

Depuis lors, n'est plus cela. Cette prépondérance, nous l'avons perdue, ou, du moins, nous en avons perdu le principal. Qui la possède, aujourd'hui? Personne. Et il faut le noter. Lascendent que nous eûmes en Europe sous le règne de Louis XIV, aucune nation, même forte et victorieuse, n'en recueillit l'héritage. Cette nation passa pour être la première par les armes, telle autre par les arts, telle autre par la science, etc. Il y eut, chez nous, des années à peu près récentes où l'on raffola de musique allemande, de chic anglais, de romanciers russes et de primitifs italiens. Le cosmopolitisme a éparpillé le snobisme de nos contemporains, de telle sorte que l'Europe tout entière s'est partagée la monnaie de notre hégémonie ancienne.

Que l'influence française ait agi profondément sur l'Angleterre du dix-septième siècle, on le savait; mais on ignorait, à ce point, qu'elle eût été universelle, si naturelle et absolue, comme M. Louis Charlanne le démontre qu'elle le fut. M. Charlanne l'étudie et dans la vie sociale et dans la vie littéraire. Il la trouve dans les modes, costumes, mobilier, cuisine, dans les sciences et dans les arts, médecine, peinture, architecture, horticulture, musique, danse, escrime, dans le langage; dans la littérature, roman, théâtre, comédie, tragédie, critique, etc. Bref, pendant la seconde moitié du dix-septième siècle, une véritable galomanie régna en Angleterre.

Le roi Charles II eut des tailleurs français. La jeune reine, qui était la tante du Portugal, désira de garder ses modes portugaises. L'effet fut déplorable, et elle dut renoncer à cette prétention. Un peu plus tard, le roi voulut s'affranchir du goût français; avec ses courtisans, il imagina le costume à la persane. Seulement, notre roi Louis n'aima point cette indépendance et, afin de vite ridiculiser le costume à la persane, il l'adopta, lui, pour ses valets. Le roi Charles II dut rentrer dans l'ordre.

Les objets de toilette venaient de Paris: gants de chez Martial, bas de soie verts et jarrétiens de France, miroirs, étuis, pâtes, essences, jupes, rubans, bagues.

Pour le mobilier, même chose; et les tapissiers anglais protestèrent vainement. Chez la duchesse de Portsmouth, les splendides tapisseries venaient de nos manufactures; elles représentaient Versailles, Saint-Germain, nos châteaux royaux ou seigneuriaux.

Les carrosses anglais étaient jolids; mais le chevalier de Grammont se commanda une calèche à Paris; elle fit l'admiration de l'aristocratie londonienne, le roi même eut sa calèche, et le carrosse anglais périclita.

Les grands seigneurs ont des cuisiniers de chez nous et n'aiment que notre cuisine. Nos vins triomphent, vins de Gascogne, bourgogne et champagne... Ce fut au point que l'on tâcha de fabriquer en Angleterre du vin de France, et que la falsification flova quelque temps.

La danse française fut en faveur assez tôt. Charles II, la reine et la cour s'aimaient la danse. Le marquis de Flammarens introduisit à la cour le menuet. Diverses danses de chez nous furent accueillies avec empressement: la «Danse d'Amour», la «Chasse de l'Écurie», la «Danse aux Baisers». Le maître de danse, personnage d'une importance incontestable, était toujours un Français. A la Cour, au théâtre, dans la société londonienne toutes les danses furent à la mode de Paris.

Pour l'escrime, la vogue apparut d'abord aux maîtres italiens et espagnols, les Roquo, les Saviolo,

VOYAGEUR ENORME.

Londres, 4 janvier.—Le correspondant du «Daily Mail» à Berlin dit que le Kaiser est décidé à éclipser tous les croiseurs blindés du monde.

Après les élections le gouvernement demandera au Reichstag l'autorisation d'augmenter considérablement le tonnage du croiseur dont on a déjà autorisé la construction, de manière à ce qu'il ait un déplacement de 20,000 tonnes.

Le vaisseau aura des machines à turbines qui en feront le croiseur le plus rapide au monde.

Voyage de noces.
Cettigne, Montenegro, 4 janvier.—La princesse Nathalie de Montenegro, et son mari, le prince Mirko, passent leur lune de miel dans les montagnes incultes de ce petit pays où ils sont campés.

La princesse est une «sports-woman» intrépide et habile et elle aime passionnément la vie en plein air. Elle est circule de tous les côtés avec une carabine, une boîte de cartouches, et suivie d'un chien favori.

Le couple a comme escorte une bande de montagnards armés jusqu'aux dents.

Ils occupent la nuit une tente dressée pour eux et éclairée avec des lanternes.

Les montagnards leur servent de sentinelles. La princesse Nathalie, qui a vingt quatre ans, est la fille du comte Constantinovitch, cousin de feu le roi Milan de Serbie.

Elle est parente de la reine d'Italie et du roi Pierre de Serbie.

Une déclaration du Vatican.
Rome, 4 janvier.—L'«Osservatore Romano» publie aujourd'hui le communiqué suivant du Vatican:

«Le bruit court que le gouvernement français a l'intention de publier le texte de quelques uns des documents qui ont été saisis le 11 décembre dernier: la Nonciature apostolique de Paris.

«Le Saint-Siège déclare qu'il décline toute responsabilité de la dite publication, laissant à toute personne qui se jugerait lésée par la publication de ces documents la disposition des moyens qu'elle jugerait préférables pour protéger ses droits. Il est cependant bon de se souvenir qu'aucun inventaire n'a été fait à l'époque de la saisie des documents par le gouvernement français.»

L'histoire de la guerre russo-japonaise.
Hambourg, 4 janvier.—La «Neue Hamburger Zeitung» annonce aujourd'hui que l'histoire de la guerre Russo-Japonaise par le général Kouropatkin, dont la première édition avait été confiée le 28 décembre dernier par ordre du gouvernement russe, sera publiée à Leipzig au mois d'avril.

Troubles en Espagne.
Madrid, 4 janvier.—De graves troubles ont éclaté ce matin à Alicante, province de Valence. La population a attaqué les bâtiments de la régie et a cherché à y mettre le feu.

Les troupes ont été appelées sur les lieux et après plusieurs tentatives se sont vu disperser les émeutiers se sont vu dispersés l'obligation de charger.

Plusieurs coups de feu ont été échangés de part et d'autre. Deux manifestants ont été tués et plusieurs blessés.

Des scènes semblables se sont déroulées à Sagunto Sagunto, où deux personnes ont été tuées par les soldats.

Le roi d'Angleterre chassé le faisan.
Londres, 4 janvier.—Le roi Edouard qui depuis quelques jours est l'hôte du duc de Devonshire dans sa magnifique propriété de Chatworth a passé la journée à la chasse aux faisans.

Le roi est en excellente santé et jouit beaucoup de son séjour à la campagne.

Maladie d'Éléonore Duse.
Gênes, 4 janvier.—Éléonore Duse, l'actrice, est atteinte d'une pneumonie.

Duel entre officiers.

Paris, 4 janvier.—Le nouvelle d'un duel entre deux officiers français, dont un a été sérieusement blessé, circule ici.

Les principaux étaient les lieutenants Spitzer et André qui furent à une époque des amis intimes. Ce duel au revolver d'armée ou il était permis aux combattants d'échanger vingt-cinq coups de feu, eut lieu près de Versailles.

Les principaux se rendirent à l'endroit en automobiles et les préliminaires ne furent pas longs. Les deux hommes furent placés à environ 50 mètres de distance et firent feu au commandement.

A la sixième décharge le Lieut Spitzer laissa tomber son revolver et s'affaissa entre les bras de ses témoins. On s'aperçut quand il fut transporté sur une habitation voisine qu'il avait été grièvement blessé à l'abdomen.

Le Lieut Spitzer qui est maintenant dans un hôpital privé à Paris est le fils d'un banquier de St-Petersbourg.

Il quitta sa résidence vers 11 heures mercredi matin, le jour du duel, sans laisser soupçonner qu'il eût l'intention de se battre.

On ignore la cause du duel.

Dans la République Argentine.
Buenos-Ayres, République Argentine, 4 janvier.—Pendant une collision entre un détachement de police et des manifestants, aujourd'hui, à Pergamino, province de Buenos Ayres, six personnes ont été tuées et dix-sept blessées.

La population se livrait à une démonstration contre les autorités municipales, lorsque les troupes appelées sur les lieux firent usage de leurs armes. On recruta de nouveaux troubles.

Buenos Ayres, 4 janvier.—Il ne s'est produit aucun changement dans la grève des ouvriers du port de Buenos Ayres.

Les grévistes refusent de reprendre le travail tant qu'il n'aura pas été fait droit à leurs demandes.

L'affaire Myers.
Kansas City, 4 janvier.—Le juge John F. Philip, de la Cour de District des Etats Unis, a, aujourd'hui, opposé une fin de non recevoir à la demande d'habas corpus déposée par les avocats de la femme Aggie Myers, actuellement détenue dans la prison de Liberty sous le coup d'une sentence de mort pour l'assassinat de son mari.

Il résulte donc de cette décision que, à moins d'intervention du gouverneur Folk, l'exécution de la femme Myers et de son complice Frank Holtman aura lieu le 10 janvier.

La demande d'habas corpus avait été déposée au commencement de la semaine.

En annonçant sa décision ce matin le juge Phillips a fait la déclaration suivante:

«Pour autant que le juge de cette cour puisse désirer voir cette infortunée femme sauvée des horreurs d'une exécution, ses pouvoirs sont limités par la loi établie, qui, elle, n'est pas contrôlée par des considérations de pitié.

«Suivant le système de notre gouvernement constitutionnel le droit de grâce ne peut être exercé dans ce cas que par le chef exécutif de l'Etat.»

La reconstruction du fort St-Philippe.
Washington, 4 janvier.—Le département de la guerre a résolu de poursuivre les travaux de reconstruction du fort St-Philippe, Louisiane, près de l'embouchure du Mississippi.

Les travaux de reconstruction avaient été suspendus à la suite de l'ouragan qui, en septembre dernier, avait endommagé la levee en face du fort.

Le département de la guerre n'a nullement l'intention d'abandonner le fort St-Philippe, plus qu'aucun des forts qui défendent le cours inférieur du Mississippi en aval de la Nouvelle-Orléans.

Il est probable que presque ce fort sera complètement reconstruit il servira de garnison à deux compagnies d'artillerie des côtes.

Une révolte dans la marine autrichienne.

Vienne, 4 janvier.—On a reçu aujourd'hui à Vienne des détails d'une mutinerie qui s'est produite à bord de quelques navires de guerre de la flotte autrichienne.

Les troubles ont éclaté sur le cuirassé «Arpad», le croiseur-cuirassé «St. George» et le garde-côte «Bellona».

Les équipages de ces trois navires ont, parait-il, refusé d'obéir aux ordres de leurs officiers et pendant plusieurs jours, du 3 au 17 décembre, le désordre le plus complet a régné à leur bord.

Une enquête est ouverte au ministère de la marine.

AU MAROC.
Tanger, 4 janvier.—Le bruit court que la plupart des lieutenants de Raisuli ont abandonné. Ce dernier est enfermé dans sa forteresse de Zinat prêt à faire face aux troupes envoyées de Fez par le Sultan.

On prétend que la plupart des tribus des environs de Tanger ont fait leur soumission au Sultan.

Les inondations.
Utica, N. Y., 4 janvier.—A la suite des pluies incessantes de ces jours derniers le cours de la rivière Mohawk a considérablement grossi et la vallée du même nom est en partie inondée. Cette inondation cause des retards considérables aux trains du New York Central.

Terre Haute, Ind., 4 janvier.—On rapporte de nombreuses inondations dans le sud-ouest de l'Indiana. Les rivières Washab et White ont débordé et de nombreux habitants ont dû précipitamment quitter leurs logements.

Confiscation d'un journal japonais.
Tokio, 4 janvier.—La «Gazette Officielle» annonce aujourd'hui que des copies de l'organe socialiste japonais «le Kakome» publié à Berkeley, Cal., ont été saisies par la police et que sa circulation est interdite sur le territoire japonais.

Le «Kakome» est ce même journal qui dernièrement prêchait l'assassinat du président Roosevelt et du Mikado.

Rapport du département de la guerre.
Washington, 4 janvier.—Le secrétaire Taft espère être en mesure de fournir un rapport sur les troubles de Brownsville qui ont amené la révocation de trois compagnies du 25ème d'infanterie, lundi, lorsque le Sénat se rassembla.

Un rapport préliminaire de cette affaire vient d'être terminé.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE.

Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et en estagons de 2 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

PAUL GELPI & SONS,
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Les prisons de l'Alabama.

Montgomery, Ala., 4 janvier.—Le Dr Shirley Bragg, président de la Commission des prisons de l'Alabama, dans un rapport adressé aujourd'hui au gouverneur, déclare que l'humanité serait mieux servie si toutes les prisons de l'Etat étaient brûlées.

«Il serait plus humain, ajoute le docteur, d'attacher les prisonniers avec un anneau au cou, comme des animaux sauvages que de les confiner dans les endroits que nous appelons des prisons, qui suent la saleté et la maladie et où pullule une vermine de tout genre. Ce n'est un secret pour personne que dans plusieurs de nos prisons les hommes et les femmes restent pendant plusieurs mois privés du moyen de se laver les mains et la figure».

Au sujet des iniquités occasionnées par le système des prisons de comté, système qui depuis longtemps est considéré comme une tache à la civilisation de cet Etat, le docteur s'exprime ainsi: «Si l'Etat veut tuer ses forçats, il devrait le faire directement et non indirectement».

M. Bragg élève aussi en termes énergiques contre le travail des forçats dans les mines et cite les nombreux accidents survenus au cours de l'an dernier.

L'état mental de Harry Thaw.
New York, 4 janvier.—Les membres de la famille Thaw ont l'intention de se réunir dans quelques jours afin d'exercer une pression sur Mme William Thaw en vue d'obtenir son autorisation pour que son fils Harry soit examiné par une commission de médecins aliénistes.

On prétend que tous les membres de la famille à l'exception de Harry et de sa mère, sont convaincus de la sagesse de cette décision.

On attend cependant à ce que Mme Thaw s'oppose fortement à cet examen.

Jumeaux nés à douze jours d'intervalle.
St-Paul, Minn., 4 janvier.—On mande d'Appleton, Wis.: «Deux jumeaux, nés à douze jours d'intervalle, est un cas dont la rareté surprendra sans aucun doute le monde médical. Ce cas vient de se produire dans le petit village de Wauson, près d'Appleton. Mme Herman Daegert mettait au monde, il y a 42 jours, un enfant normalement constitué, lorsque hier, le médecin de la famille, Dr Sauehring, fut appelé pour procéder à un nouvel accouchement.

Les deux enfants sont parfaitement proportionnés et en excellente santé.»

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

A ST-PETERSBOURG.
St-Petersbourg, 4 janvier.—La police a opéré de nombreuses perquisitions dans le courant de la nuit dans l'espoir de découvrir les complices de l'assassin du préfet de police Von der Launitz, mais toutes les recherches sont restées sans résultat et aucune arrestation importante n'a été opérée.

Le cadavre de l'assassin du préfet de police n'a pas encore été identifié.

On cite les noms du baron Taube, chef de la gendarmerie de l'empire, et du général Kurloff, gouverneur de Kiel, comme successeurs probables du général von der Launitz.

Parmi les noms des personnes condamnées à mort par le parti terroriste, on cite ceux du grand-duc Nicolas, du premier ministre Stolypine et de deux autres membres du cabinet qui, ces jours derniers, ont reçu des lettres les avertissant que leurs jours étaient comptés.

L'assassinat du général von der Launitz a causé une profonde impression dans le public et dans la presse. Ce matin la plupart des journaux commentent l'inhabileté du préfet de police qui n'a même pas réussi à protéger sa propre personne contre l'attaque d'un seul terroriste résolu.

La presse est unanime à demander protection contre le régime d'assassinat qui a été inauguré par les réactionnaires aussi bien que par les terroristes.

L'inspecteur général de la police marocaine.
Berne, Suisse, 4 janvier.—Le gouvernement suisse a accepté l'invitation qui lui était faite par le gouvernement espagnol de nommer un inspecteur général de la police marocaine, aux termes de l' traité d'Algérie.

PIANOS FISCHER
Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

Plus de 120,000 Fabrications, Vendues et en Usage.

VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

GRIVEAUX